LE DESCRIPTION PHILOSOPHALE de la nature & condition des oyseaux, & de l'inclination & proprieté d'iceux.

Auec la figure & pourtraict au naturelle tout moralisé de nouueau.

A PARIS,
Par Ian Ruelle rue S. Iaques, a l'ens. S. Hieros.
1571

C'eſt vne generale regle
Que le Phœnix vit ſix cens ans
Et eſt de la grandeur d'vn Aigle
Veſtu de plumages plaiſans,
Quant fort vieux eſt, ſa plume blonde
Il bruſle & ſe met tout en cendre,
Dont vn autre Phœnix s'engendre
Et n'en eſt iamais qu'vn au monde.



Moral.

Le vray Phœnix eſt vn ſeul Dieu
Qui eſt pour noſtre iniquité,
Venu en ce terreſtre lieu
Prendre l'habit d'humanité.
Et s'eſt au feu de charité
Bruſlé du bois verd de la croix
Et le tiers iours reſſuſcité
Comme ſouuerain roy des roys.

Le noble Espreuier gracieux
Est vn oyseau de grand courage
Qui prend vn plaisir merueilleux
A regarder vn beau visage.
On dict que par grand amitié
Il chasse auec les gens de Thrace
Et s'il prend, Perdrix ou Beccace
Il leur en laisse la moitié.



Moral.

L'esperuier, c'est homme de grace
Qui prend plaisir à regarder
Son frere Chrestien a la face
Pour luy subuenir & ayder,
Quand ses bleds cueult en la saison
Aux pauures doibt auoir esgard

Et leur en laisser quelque part
Selon l'vsage de raison.

Description de l'espreuier.

L'espreuier est de moienne corpulence entre les oyseaux de proye, mais le masle est de moindre grandeur. On ne peut mettre difference entre l'espreuier & son masle sinon à la grãdeur. Le masle est appellé en son nom Mouchet & ne sert au Fauconnier pour cause qu'il n'est pas hardy entre les oyseaux. L'espreuier ayme à manger les pissons. Pour le bon espreuier faut qu'il ayt le bec assez grosset, la teste rondette par le dessus, les yeux vn peu cappez le col long & grosset, grosses espaules, vn peu ouuert endroit les reims, & delié vers la queue que le bout de ses æsles soit iusques à sa queue, ses iãbes courtes & plattes, & les piedz longs & deliez, les ongles poignants & bien noirs.

On trouue volũtiers les Espreuiers perchez en temps d'hyuer aux boys de haute futaye, à labry ou au long de quelque haye, plustost qu'en vn gros arbre, & venant à sa perche est enuiron l'heure, de soleil couchant.

Lesperuier & le mouchet ont les plumes de dessus la teste brunes. Les petites plumes qui sont au tour les plis des æsles & au costé de l'estomac sont roussettes.

Le Cigne est vn oyseau fort beau
Reuestu d'vn tresblanc plumage
Lequel fait beau voir dessus l'eau
Auec ses petis, où il nage.
Si l'Aigle luy faict violence
Et qu'il vueille sur luy courir
Contre luy se met en deffence
Et chante quand il veut mourir.



Moral.

Le Cigne de grande vertu
C'est Iesus Christ plein de clemence
Qui pour nous tous s'est reuestu
Du manteau de blanche innocence.
Quand son corps il volut offrir
En croix, pour nostre sauuement

Deuant que passion souffrir
Vn hymne chanta doucement.

La nature du Cigne.

Le Cigne est tout blanc & n'en trouue on nulle part d'autre couleur. Son chant est melodieux & la cause est pource qu'il a le col long & courbé ou la voix se brise en plusieurs manieres. Les mariniers reputent bon signe quãt ilz ont tempeste & ilz rẽcontrent le Cigne quand il ne si plonge point dedans l'eau.

La grãde force du Cigne est à ses æsles & quãd il est en amours il cerche sa femelle. Et quand il ha trouué il luy fait feste en liant son col entour le col de sa femelle, & ainsi l'a tire à luy, apres l'œuure de nature la femelle bat le masle & le chasse & se baignent tous deux auant que de manger.

Le Cigne chante quand il veut mourir d'vn chant lamentable. Il ha les iambes courtes & les piedz platz & larges pour nager sus l'eau. Les Cignes se paissent des fanges qui sont au fondz des maraiz ou ilz sont ou mãgẽt des herbes ou racines. Il ayme le repos & volle peu.

La Cigongne a telle pitié
De son pere & mere en vieillesse
Qu'el' les nourrit par amitié
Au nid, & iamais ne les laisse,
En l'air les porte doucement:
Et nourrit sans estre estrangée
Ses petis delicatement
De la viande qu'a mengée.



Moral.

Par la Cigongne entendre faut
Vn enfant plain d'amour prospere
Qui nourrit sa mere & son pere
Quand la puissance leur deffaut,
Ses petis enfans mesmement
Doucement entretient & couche

Et le pain oſte de ſa bouche
Pour les nourrir ſongneuſement.

Deſcription de la Cigongne.

La Cigongne habite pres les eaux & quand elle ſe ſent greuée par trop manger, elle prend de l'eau en ſon bec qu'elle met en ſon corps par le fondement pour amollir la matiere qui eſt trop dure dedans ſon corps, & par ce elle ſe purge. Elle mange les œufz des ſerpẽs, & combien qu'elle mange raues, couleuures, & autres choſes venimeuſes, ilz ne luy greuent en rien pour ſa chaleur qui tout digere

La Cigongne fait ordinairement ſon nid ſus des roes qu'on leur dreſſe ſus les Palais & mai ſons des ſeigneurs, ou ſus le plus haut arbre qu'elle peut trouuer en lieu mareſqueux, ou elles eſleuent leurs petits. Elles ſe tiennẽt en yuer en Afrique, & au nouueau temps viennẽt en ce pays, pource qu'ilz trouuent en Afrique l'eſté ſi violẽt en chaleur qu'ilz ny ſçauroient pas y viure.

La Cigongne ha le bec & les iambes rouges quant ilz ſont vieilles, mais quand ilz ſont ieu nes ilz les ont noirs. Au tẽps paſsé on ne mangeoit point de Cigongne mais maintenant c'eſt viande royalle.

Aucuns ont iugé faucement
Que la Tortèrelle est lubrique
Mais au contraire elle est pudique
Et se gouuerne chastement,
Si son masle on tue en campagne
Elle en prend vn si grand esmoy
Que iamais el' ne s'accompaigne
D'vn autre, ains vit seule à par soy.



Moral.

La Torterelle gracieuse
Denote veritablement
La femme chaste & vertueuse
Qui se gouuerne honnestement,
Si son mary meurt d'auenture
Vn autre party ne prendra

Mais tousiours vefue se tiendra
Si elle est de bonne nature.

La nature de la Turterelle.

La Turterelle se nomme par sa voix, & est vn oyseau simple comme vn coulon. Mais elle est moult chaste, car quand elle ha perdu son party, elle n'en quiert point d'autre, & se tient seule & tousiours plaint & gemist sa compagnie perdue.

La Turterelle nous manifeste le tēps d'esté par son chant, & en yuer ses plumes luy cheēt, & se mussent au creux des arbres, iusques au temps nouueau qu'elle recouure ses plumes.

La Turterelle fait deux foys œufz au temps nouueau, & n'en fait point la tierce foys si les premiers ne sont corrompus, & couuent par quinze iours, & ne asséent sus nulle chose orde, & si elle ne mange des choses mortes mais vit de grain pur & net.

La Turterelle a la voix hautaine: mais elle ne chante que quand elle est en amours

La chair de la Turterelle est delicate à menger, & de bon nourrissement, elle a beaucoup de marques aprochantes le naturel des Pigeons tant en pasture qu'en autres choses.

Au petit passereau ioyeux
Vne si grand chaleur abonde
Qu'il est vn des luxurieux
Oyseaux qui soient en tout le monde.
Ses petis faict communement
Quand ce vient sur le moys de May
Et combien qu'il se monstre gay
Si vit il solitairement.



Moral.

Le passereau que peu ie prise
A cause de sa grand' luxure.
Figure vn charnel plain d'ordure.
Qui brusle & ard de paillardise,
En sa luxure s'entretient
Sans qu'a la mort pense & regarde

Et dedans sa maison se tient
Enfermé auec sa paillarde

La nature du passereau.

Le passereau est vn petit oyseau assez congneu. Aucuns le nomment vn moineau, pour ce qu'il semble quil porte vn froc de couleur enfumé, & ha vn petit bec brun & court.

Le passereau estend fort les æsles en volant. Il ha le ventre blanc, & porte vne tache noire dessous la gorge. Ses iãbes & piedz sont blanchastres.

Il en est de sauuages & d'autres qui viennẽt faire leur nid à la ville.

Le passereau est enclin à chanter, & pour ceste cause plusieurs disent que sa chair mangée prouoque le desir de luxure. Il se nourrist de toutes choses qu'il trouue, n'ayant esgard au grain ou à vermine.

Le sauuage se tient tousiours au boys & forest, & est de couleur plus cendré que celuy de la ville estant de plus gros corps], gros bec & ou l'autre a vne tache noire cestuy cy la iaune. Aussi il est different à l'autre en cry & en maniere de faire son nid, & de se paistre & nourrir ses pe tits.

La Columbelle cordialle
Est simple merueilleusement
Et a son masle fort loyalle
Car elle l'ayme grandement,
Si a d'autre qu'elle il s'adonne
Par volupté libidineuse.
Elle est si chaste & amoureuse
Que iamais el' ne l'abandonne.



Moral.

Par la Columbe gracieuse
Qui ayme naturellement
S'entend la femme vertueuse
Qui est de bon gouuernement.
Encore que son mary soit
Vn homme adultere & lubrique

Si eſt ce que touſiours el' doibt
L'aymer d'vn cœur chaſte & pudique.

La nature des Coulombes, ou Pigeons.

Il eſt de pluſieurs manieres de coulõs, les vns ſont blans qu'on nomme particulierement pigeons domeſtiques, les autres ſont bis, & tachez de noir ſus les æſles, qui ſont nõmez coulõbes ou coulõs, & d'autres eſpeſſes meſlees.

Les coulons font dix fois l'an des œufz, & viuẽt iuſques a quinze ou ſeize ans, les Pigeõs de autonne ſont meilleurs que ceux d'eſté ou du printemps.

Le Coulon de tant comme il a plus de plume, de tant fait il plus de Pigeons. Et auſſi les Coulons qui ont les piedz patez, font des coulons quaſi tous les moys. Ce Coulon eſt paoureux de ſa nature, & n'eſt point aſſeuré s'il n'eſt à ſon nid ou il repoſe.

Le Coulon eſt oyſeau fort luxurieux, & quãd il eſt vieil qu'il ne peut plus faire l'œuure de nature, il ne ceſſe de baiſer ſa femelle. Et la femelle quand elle n'a point maſle, ſault ſur vne autre femelle, & font des œufz: mais ils ne vallent rien à couuer.

Le coulon fait ordinairemẽt deux œufz, dont l'vn eſt maſle l'autre femelle, & le premier maſle qui eſclot le p[r]emier iour l'autre le ſecõd.

Le Pelican faict contre terre
Son nid,& quand des petis a
Si le serpent se trouue la
De ses dents les estrangle & serre
Lors quand il voit ses petis mors
Il se naure,& d'vn cœur tresfranc
Il les arrose de son sang
Dont il leur rend la vie au corps.



Moral.

Le vray Pelican souuerain
C'est nostre doux sauueur Iesus
Qui est descendu de la sus
Pour ressusciter l'homme humain,
Le Serpent tuez nous auoit
Mais le beau Pelican des cieux

Nous a de son sang precieux :
Ressuscitez comme il devoit.

La nature du Pelican.

Le Pelican est vn oyseau qui habite es deserts d'Egypte sus la riuiere du Nil,& est reputé ord,& n'en mange on point. Il est deux manieres de Pelican,dont l'vn habite en l'eau, & vit de poissons & les autres sont es deserts qui viuent de bestes venimeuses, comme lesardes & couleuures. Aristote dit qu'il ayme trop ses faons, & quand ilz sont nez & ilz commencent à croistre, ilz regardent leur mere & la frappēt du bec en la face & pource la mere les frappe & les tue, & quand elle les voit morts elle frappe du bec au costé iusques a sortir le sang, & l'espant tout chaud sus les corps de ses Faons, & par la vertu du sang ilz reprennent vie. Autres autheurs disent que le Pelican est fort hay des serpens,& qu'ilz tuent les petis du Pelican a cause que le Pelican fait son nid en terre, & quand le Pelican voit ses petits mors il pleure,& se bat la poictrine,de sorte qu'il en fait sortir abondance de sang dont les petits retournent a vie, & par l'abondance du sang qui est sorti de la mere, elle demeure fort affoiblie parquoy il conuient yssir du nid pour querir leur vie, & aucun d'eux par pitié naturelle paissent leur mere.

Le Gerfaux cruel & sauuage
Qui a tout mal faire s'esbat
Est d'vn si merueilleux courage
Que contre l'Aigle se combat.
Toute sa puissance esuertue
A courir sus oyseaux petis
Et si tost qui les tient captifs
De ses grans ongles il les tue.



Moral.

Helas qu'auiourd'huy il y a
De Gerfaux par toute la terre
Qui font au menu peuple guerre
Dont plusieurs gens meurent d'ennuy.
Par faueur qu'ont en iugement
Les pauures sont decourt tenus

Dont nous voyons communement
Que les gros mangent les menus.

La nature du Gerfault.

Le Gerfault ſe tient droit aſſis ſus le poing, auſſi eſt de longue corpulẽce, ayant le bec, les iambes & piedz de couleur bleue, & les griffes fort ouuertes & longs doigts. Il eſt vne fois & demie plus grand que le Faucon, & eſt de nature fiere & hardie. Nous n'en voirrions point s'il ne nous eſtoit apporté d'eſtrange pays & vient de la partie de Ruſſie, & ne hante point France ne Italie. Il eſt hardy a prendre les oyſeaux de riuiere : car il les chaſſe tant qu'a la fin ſont contraints de ſe rendre, ne pouuans plus plonger en l'eaue,

Le Gerfault eſt oyſeau de grand courage, qui ha peu de chair ſelõ la qualité de ſon corps & ha moult de plumes, ꝑ pource il volle legeremẽt. Il a la poictrine aigue& les ongles fortz & bleſſe ſa proye en frappant de ſa poictrine plus que du bec ne des ongles, il eſt de ſi grand cœur que s'il ne prend ſa proye il ſe venge de ſoymeſmes il s'en volle de honte, & ne veut retourner en la main de ſon maiſtre : car il ſe repute vaincu quand il ne prend la proye qu'il aſſaut. Ceſt oyſeau eſt plus piteux a ſes faons que nul autre oyſeau de proye: car il les nourrit doucement.

L'Aigle royal est vn oyseau
Vollant merueilleusement haut
Et est trop plus hydeux que beau
Et ennemy du grand Gerfault.
Quand ses petis veullent voller
Il les esleue haut en l'air,
Si l'vn le soleil ne regarde
Il le tue, & point ne le garde



Moral.

L'Aigle figure vn pere fol
Qui son enfant esleue & monte
Si treshaut, que pour fin de compte
Il luy met le cordeau au col.
Il luy baille tant ses esbas
Et l'estiue en si grand orgueil

Qui le tue & le iecte abas
Dont en la fin en meurt de dueil.

La nature de l'Aigle.

L'aigle eſt le roy de tous oyſeaux, fort hardy, de qui la force eſt principalement au bec & aux piedz & æſles, & ſont pleines de neifz & peu de chair, pource peut lõguement voller ſans ſe laſſer& trauailler par la force des nefz.

Les Aigles volẽt haut pour voir de pl⁹loing, & pouce qu'elles voyent ſi clair, on dit qu'elles ſont participans de diuinité. Et auſſi que pour la crainte que l'Aigle ha des eſchauguettes deualc non tout à coup contre terre: mais petit à petit, & l'ayant auiſé le lieure courant, ne le prent incontinent a la montaigne: mais ſçait bien temporiſer & entendre qu'il ſoit en belle plaine, & l'ayant prins, ne l'emporte incontinent: mais fait premierement experiẽce de ſa peſanteur & puis l'emporte.

L'aigle meine guerre auec le petit Roytelet & au Grimpereau, qui luy fait de grans outrages: car lors qu'il ſent l'Aigle abſenté, il luy caſſe ſes œufz. L'aigle royal eſt celuy qui eſt de couleur fauue, comme eſt la couleur de poil de Cerf. L'aigle noir eſt de moindre corpulence que les autres, & de plus grande vertu.

Le Paon eſt vn oyſeau plaiſant
Reueſtu de fort beau plumage
Qui eſt auſſi clair & luyſant
Qu'or precieux & d'auantage
Grand' roe il faict d'vn fier courage
Comme eſtant d'orgueil conuoiteux
Mais quand de ſes piedz void l'vſage
Il ſe va cacher tout honteux.



Moral.

Le vray Paon eſt vn glorieux
Braguin braguard fardé de baue
Qui eſt d'habis ſi curieux
Qu'il ieune pour ſe faire braue,
Il ſe marche, il ſe mire & laue
Mais quand pauureté le ſurmonte

Et que vieillesse le conçaue
Tout son orgueil se tourne en honte.

La nature du Paon.

Le Paon est ainsi nommé à cause de son cry & y a aussi grande difference entre le Paon & sa femelle comme entre le coq & sa geline: car le paon ha les plumes des æsles grãdes, ce que n'a pas la femelle. La nourriture des paons est de grande despence, & les petis fortz à esleuer, ilz ont des esperons comme les coqs.

Les poulles peuuent couuer les œufz des paons, & disent aucuns que le Paon emplit sa femelle en faisant la roue deuant elle.

Le Paon se mire a sa roue, & deuient moult orgueilleux, & principallement deuant sa femelle, il se mire deuant le Soleil, affin que ses plumes reçoiuent les rayons du Soleil.

Il est difficile d'esleuer les petis des Paons, sinon en temps d'esté. Le Paon vit communement vingtcinq ans, & se despouille quand & les arbres: mais leurs plumes reuiennent quãd & les fueilles. Le Paon couue ses œufz quinze iours, & ne faict ses faons qu'vne fois l'an, & faict communement douze œufz, ou peu moins. Le Paon persecute sa femelle, & n'ayme pas ses petits.

Le Coqhardy & courageux
Sert d'horloge aux gens vilageois
Et le Basilic outrageux
Tremble de peur, quand oyt sa voix
C'est vn oyseau luxurieux
Qui se combat communement
Et est du Lyon rigoureux
Craint & redoubté grandement.



Moral.

Le predit Coq chant & hardy
Nous denote vn tas de meschans
Qui s'en vont en Bouc estourdy
Reueiller pauures gens sus champs.
Seulemement d'oui leur voix.
Trembler font pauures gens paoureux

Qui sont possible mille foys
Plus mauuais & dangereux qu'eux.

La nature du Coq.

Le Coq est vn oyseau de chaude cõplection & pource est moult hardy & courageux & se combat pour ses gelines contre ses ennemis.

Le Coq sert d'orloges en beaucoup de pays, & principallement aux villages qui prennent garde a son chãt, auquel ilz sont si duitz ou ilz sçauent à peu pres qu'elle heure il est la nuict par le chãt du Coq. Quand le Coq pert sa creste de dessus la teste, il en deuiét plus humble, & n'ose assaillir son compagnon. Il ayme ses gellines de telle amytié que s'il trouue a manger il les appelle par sa voix, & se abstient de manger pour leur bailler. Il met au soir la plus grasse & la pl⁹ grosse aupres de luy: car cest ordinairement celle qu'il ayme le mieux.

Le Lyon redoute le Coq, & par especial s'il est blanc. Aucuns disent que quand le Coq est trop vieil, il fait des œufz petits & ronds, & quand ilz sont couuez en vn fumier par aucune beste venimeuse, ilz deuiennent Basilic.

Le bon Coq doit auoir la creste haute droite, & les yeux noirs, & le bec crochu & massif.

La Poulle grasse est grandement
Profitable à vne maison
Des œufz elles pond largement
Et fait des poulletz à foyson.
Elle met peine a les couuer
Puis les pourmaine, en beau temps sec
Et oste le morceau du bec
Pour les nourrir & esleuer.



Moral.

La Poulle qui tient sous son aisle
Ses petis, denote & figure
La vraye mere naturelle
Qui a des siens grand soing & cure.
Son petit enfant tendre & ieune
Nourrit en grand felicité

Et aucunesfoys elle ieusne
De peur qu'il n'ait necessité.

La nature de la Poulle.

La geline est femelle du Coq, & est oyseau de grand profit à vne maison, pour la quantité des œufz qu'elle fait, & en est de deux sortes dõt l'vne est plus grãde qu'on nomme communement poulle griesche, comme qui voudroit dire poulle grasse, l'autre est plus petite & de meilleure proffit, pour estre nourrie aux villages: car ilz ponnent tous les iours ce que ne fait pas la grande, & doit estre de couleur changeastre ou noirastre. Les blanches ne sont approuuez de si bon profit, & si sont subiettes a estre rauies des oyseaux de proye.

Autre dit que quand la geline ha couué ses œufz trois iours les signes du Poucin y apparoissent, & est le poucin engẽdré de l'aubin de l'œuf & est nourry du moyeul, la poulle qui faict trop d'œufz n'est pas de longue durée & meurt bien tost.

La Poulle est fort pitoyable à ses Poucins, car elle les nourrist soubz ses æsles en les deffendant des oyseaux de rapine, elle paist plus tost ses poucins que soymesme, & de la grand amour qu'elle porte a ses poucins elle se met en deffence contre celuy qui les y veut oster,

La petite Souris chauue eſt
Demy oyſeau & demy beſte
Deux oreilles a ſur la teſte
Et volle de ſoir ſans arreſt,
Sans pondre ſes petis enfante
Qu'el' porte touſiours quant & elle
Les allaictant de ſa mammelle
Comme vne mere nourriſſante.



Moral.

La Chauue Souris nous figure
Vne mere prudente & ſage
Laquelle en grand ſoucy & cure
Gouuerne ſon petit meſnage.
Si elle eſt mere naturelle
Doucement les allaictera

Et tousiours les gouuernera
D'vn amour & tresardant zele.

La nature de la Chauue souris.

La chauue souris commence a voller quant la lumiere du iour faut. Son vol est leger, elle volle en l'air comme vn oyseau, & va par terre cõme vne beste à quatre piedz, ce qui n'est veu en autre beste ou oyseaux. Elle suit la lumiere car elle est aueugle comme la Taupe, & mãge la poudre, & succe l'huylle des lampes, & se muce es creuaces des murs & des parois.

Elle allaicte ses petis des deux mammelles de sa poictrine qui sont en elle comme en vne beste. Sa principalle nourriture est de mouches & petis vers, cõbien qu'elle mange de la chair crue, & de la chandelle & autres choses grasses se sentant de la nature de la souris. Elle n'a ny bec ny plume: mais ha des dẽtz & lãgue à deliure. Elle ne volle qu'au soir & au matin. La chauue souris ne porte que deux petis pour le plus: car elle n'a que deux mammelles. Elle porte ses petis en son ventre, ainsi comme vne Souris. Elle ne fait aucun nid, & quãd elle fait ses petis elle se tient es fendaces des vieilles murailles ou parois ou elle esleue ses petis. Elles ont cinq doigts à chacun pied, les ongles crochus a æsles ressemblantes a vne main.

DV COQVV.

Le Coquu, deſſus la verdure
Chante au printemps apres l'yuer
Et ne ſçauroit ſes œufz couuer
Tant il eſt de froide nature.
  A ceſte cauſe pondre va
Au nid d'vn autre oyſeau, qui penſe
Qu'il ſoit ſien, & quand nourry l'a
Coquu l'appelle en recompenſe.



Moral.

Le Coquu eſt vn homme infame
Plein de luxure & gourmandiſe
Qui ſuborne & ſeduit la femme
De ſon voyſin, par paillardiſe.
  Quand il a bien faict ſon plaiſir
De la malheureuſe & meſchante

Le Coqun s'en gaudit & vante
Dont l'homme en a grand deſplaiſir.

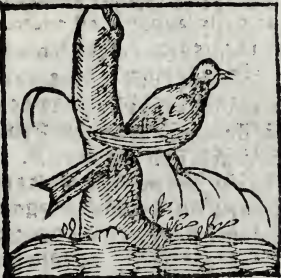
La nature du Coquu

Le Coquu ne pont qu'vn œuf lequel œuf met au nid de la fauuete pour l'eſleuer. Quãd le coquu eſt petit il eſt bon a manger : mais quand il eſt grãd on n'en tiẽt compte pource qu'il deuiẽt dur,& de nulle ſaueur.Il eſt enuiron de la graudeur d'vn Eſpreuier : mais il n'a le bec ſi fort ny les cuiſſes & iambes ſi longues. Le coquu a des plumes iuſques ſus les iambes, & ha les piedz ſeparez , c'eſt à ſçauoir deux doigts deuant & deux derriere.

Le Coquu reſſemble à vn Eſpreuier de grandeur: mais il y a difference de plumage:car l'eſpreuier ha des taches blanches,longuettes , & le coquu a des taches rondes, comme poincts.

Les latins l'ont nommé,Cuculus,& les Francoys Coquu,qui eſt a cauſe de ſon cry.

Au printemps doux & gracieux
Le Rossignol a pleine voix
Donne louange au Dieu des Dieux
Tant qu'il faict retentir les boys:
Peur du Serpent il chante fort
Toute nuict, & met sa poictrine
Contre quelque poignante espine
Qui le reueille quand il dort.



Moral.

Ledict Rossignol represente
L'homme terrestre humain & sage
Qui doit en la vie presente
Louer Dieu de tout son courage.
Toute nuict en oraison veille
Ayant contre son petit cœur

L'espine de nostre Seigneur
Qui a toute heure le reueille.

La nature du Rossignol.

Le Rossignol ne veut estre tenu en cage & a grãd difficulté le peut on nourrir, s'il n'est en liberté. Il en est qui se tiennent dedans les forestz, & est nommé ramage, & chante mieux que celuy qui se tient par les bocages & buissons le long des prairies.

Tous Rossignolz cessent de chanter tout le long de l'autonne, & l'esté iusques au printẽps c'est le plus noble de tous les petiz oyseaux, & n'est oyseau de son naturel: car il chante incessamment tout la nuit sans dormir.

Si l'hõme va au lieu ou sont des Rossignolz, & sonne doucement de quelque instrument musical, comme d'vn Luc, Violon, Espinette ou harpe bien accordée, il voira venir les rossignolz l'escouter, comme s'ilz monstroient en estre resiouys, & s'il y a des rameaux angluez ilz ne faillerõt a le prẽdre. Mais tout ainsi qu'ilz ayment la voix douce & humaine ilz hayent la voix aygre & mal plaisante.

Le Rossignol fait son nid de fueilles de chesne, & le dedans comme de poil de cheual, il pond six œufz, & est haut eniambé, & si n'a gueres bon pied.

La Grue a vn fort grand iambage
Le col long & la plume grise
Et est si estrange & sauuage
Qu'elle craint tousiours d'estre prise.
Quand elles sont beaucoup, troys veillent
Qui ont vn pied leué de terre
Et tiennent chascune vne pierre
Qui tombent quand elles sommeillent.



Moral.

La Grue denote & figure
Vn vaillant & hardy souldard
Qui couche de nuit sus la dure
En faisant le guet tost & tard,
Quand autour de luy ne void goutte
Au lieu de dormir il escoute

Et tient la pierre pour lascher
S'il sent quelque espie aprocher.

La nature de la Grue.

La Grue est ainsi appelée pour le son de sa voix, car en criãt el' se nomme. El' ha grandes æsles elle volle fort haut en l'air, pour voir en qu'elle region elle veut aller. La Grue ayme ceux de son espece viuans l'vne auec l'autre, ayans vn roy, & ne vollent que l'vne apres l'autre. La premiere qui maine les autres, les chastie par sa voix, & les contraint à voller droit, & si elle se lasse de crier, la secõde se met en sa place pour faire l'office. Ilz descendẽt à terre à la voix de leur gouuerneur pour eux reposer auquel repos en y a qui font le guet & sont les plus vieilles.

Le masle a la teste rouge chose que n'ha pas la femelle. On n'en void que en temps d'hyuer s'ilz ne sont apriuoisez de ieunesse, & ne fait que deux petits, ou y a masle & femelle.

Au pays des Nains les Grues cõbatẽt cõtre eux & si les Grues reposẽt. Ilz prẽnẽt vne pierre en leur piedz afin qu'ilz soyent plus legeres à eux esueiller quand ilz la laissent choir.

De la Perdrix entendre faut
Qu'elle est lubricque grandement
Et conçoit naturellement
Par l'aleine du masle chauld.
Son nid elle faict contre terre
Et est de si chaude nature
Que les masles se font la guerre
Pour sa paillardise & luxure.



Moral.

La Perdrix denote vne femme.
Mondaine lubricque & charnelle
Qui au detriment de son ame
Attire les paillars à elle
Par regards pleins de punaisie
Elle seduyt vn si grand nombre

Qu'ilz se combatent soubz son vmbre
Par vne ardante ialousie.

La nature de la Perdrix.

La Perdrix desrobe les œufz à sa compagne & les couue: mais quand les petits Perdriaux oyent la voix de leur mere ilz quittét celle qui les ha couuez & s'enfuyent à leur propre mere qu'ilz entendent à la voix.

La mere des Perdriaux volle entour ceulx qui les chasse, faignant ne sçauoir voler ny marcher comme si elle auoit vne æsle ou vne cuisse rompue, qui est pour dóner temps à ses petits pour eschapper qu'ilz ne soient prins.

La Perdrix est de grand nourrissement pour l'Homme & de bonne & facile digestion, qui engendre bonnes humeurs au corps, & vaut mieux gardée mortifiée que d'estre mangée toute fresche tuée, le sang & le fiel en est bon pour la maladie des yeux & faut garder le fiel en vne bouette d'argent auec autát de miel. La perdrix ha peu de plume & moult de chair & pource ne peut voler haut & si doute l'Espreuier car elle le congnoit à sa sonnete.

La Palumbe eſt treſcordiale
Chaſte pudicque pure & munde
Et à ſon maſle autant loyalle
Qu'oyſeau qui ſoit en tout le monde.
Tant qu'el vit d'autre ne s'accoincte
Ains el' luy garde loyauté
Le Maſle auſſi l'ayme ſans faincte
Pour ſa grand' vertu & beauté.



Moral.

La vraye Palumbe figure
Femme treſvertueuſe & ſage
Qui bien garde ſon mariage
En eſuitant toute luxure.
Si quelque paillardeau la tente:
El' reſiſte a charnalité

Et de ſon mary ſe contente
En luy gardant fidelité.

La nature de la Palumbe.

Le Ramier eſt nommé en latin Palumbe, ceſt vn oyſeau aſſez congneu en France, & eſt nommé Ramier pource qu'il ſe perche ſus les Rameaux.

Les Ramiers vollent en trouppe en temps d'yuer, & en ce temps la ne chantent point, & ne chantent iamais s'il ne ſont en amours, ſe reſpondans le maſle & la femelle.

Communement le Ramier ne fait pas ſon nid fort haut & le baſtit aſſez mal proprement qui n'eſt pas trop mal aiſé à trouuer ilz viuent fort longuement. Ariſtote dit qu'il peut viure quarante ans & à demy an ilz ſaccouplent le maſle & la femelle.

Le Ramier s'eſpouuente ſi fort quant il oyt grand bruit qu'il demeure ou il eſt perché ſans ſe oſer demarcher, parquoy quand les paiſans les prennent ilz ont des baſſins & des poilles qu'ilz font ſonner pour leur faire peur.

Quand vne Corneille ſe baigne
Ce nous eſt vn preſage d'eau
Et quand el' chante en la campaign
C'eſt vn grand ſigne de temps beau,
El' eſt de ſi chaſte courage
Et ayme ſon malle ſi fort
Que s'il eſt ſurpris de la mort
Touſiours el' demeure en vefuage.



Moral.

Cela denote meſmement
Femme qui ayme ſon mary
Et qui a le cœur fort marry
Le iour de ſon treſpaſſement.
De nul autre homme n'a ennie
Et demeure toute ſa vie.

Solitaire & pleine d'ennuy
Pour l'amour grand qu'auoit en luy.

La nature de la Corneille.

La Corneille est vn oyseau qui vist longuement. La Corneille sent la pluye à venir. La Corneille est vn oyseau iangleur mauuais & dommageux au lieu ou il habite, la Corneille vist des choses immundes, & venimeuses, & ses plumes blanchissent en sa vieillesse mais tant plus elle vist, tant plus luy noircist la chair.

La Corneille fait beaucoup d'ennuy à l'Aigle car quand elle nose le toucher elle le suit en volãt & criant apres. Et si elle poursuit trop l'Aigle incontinent il retourne & la tue.

Les Corneilles hantent auec les Cigongnes & les conduisent se combatant pour elles contre les oyseaux qui leur veulent mal faire.

On dit que quand le pere & la mere de la Corneille perdent leurs plumes par vieillesse les ieunes Corneilles les couurent de leurs plnmes, & les paissent.

Le Papillon n'eſt vn oyſeau
Mais ſeulement vn petit ver
Lequel craint grandement l'yuer
Deſirant touſiours le temps beau.
Au ſoir ſus la table de l'homme
Il volle au tour de la chandelle
Tant qu'il la touche de ſon æſle
Si bien qu'il ſe bruſle & conſomme.



Moral.

Les Papillons qui de nuict vollent
Sont les gros brigans & larrons
Qui gens de bien pillent & vollent
Sans auoir crainte des lacs rons.

Le Heron a le bec si fort
Que si d'autre oyseau est batu
Il le transperse & met a mort
Tant est penetrant & poinctu,
Il est si tresluxurieux
Et plein d'affection charnelle
Que quand il couure sa femelle
Le sang luy distile des yeux,



Moral.

Le Heron qui de son bec mord
Est vn faux rapporteur lubrique
Qui de sa langue orde & inique
Foulle l'honneur d'autruy à tort.
Il est de si fauce nature
Et plein d'ardante conuoitise

Qu'en commettant sa paillardise
Le malheureux se denature

La nature du Heron.

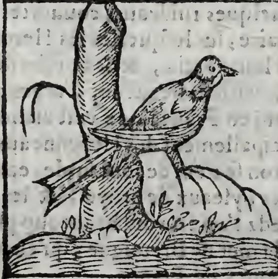
Il est de plusieurs sortes de Herons: car il en est de blancs & de cendrez. Les modernes ont inuenté de faire dés Heronnieres,qui sont cer taines loges esleuées en haut , & fermées au long de quelques ruisseaux, couuertes de couuerture claire , sus lesquelles les Herons viennent faire leurs petis , & les petits denichez de la dessus vallent beaucoup d'argent.

Lon tient en France que cest viande royalle,& principallement des Heronneaux.

Le Heron se tient de iour sus les eaux , afin d'euiter les oyseaux de proye , & les bestes a quatre piedz l'on en void beaucoup plus sus ri uages de la mer de Bretaigne , qu'en terre ferme des pleines de France.

Quand le Heron est poursuyui a la chasse de loyseau de proye il se renuerse en l'air en met tant son bec entre ses piedz comme si vouloit choir sus le dos , & l'oyseau de proye qui pour en auoir la victoire volant par dessus viét pour le frapper, le plus souuent il se vient percer du bec du Heron & par ce il demeure vaincu.

L'hirondelle eſt de nature froide
Dont elle ayme le printemps beau
Et quand en bas el' volle royde
C'eſt vn ſigne d'auoir de l'eau,
C'eſt vn oyſeau ſi treshabille
Qu'a voller il eſt touſiours preſt,
De ſorte qu'il n'a point d'arreſt
Tant il eſt fort prompt & agille.



Moral.

Ladicte Hirondelle ſauuage
Qui ne peut voller a loyſir
Figure vne femme vollage
Qui à la langue à ſon plaiſir.
Si elle eſt en quelque bancquet
Il n'en y aura que pour elle

Et fera voler le caquet
Plus haut que le vol d'Hirondelle.

La nature de L'hirondelle.

L'hirondelle eſt vn oyſeau ayant bonne veue, & peut veoir demy quart de lieue loing vne Mouche voler: auſſi elle prend ſa paſture en volant & ha bouche ſi grande quelle peut aualler vn Eſcarbot tout entier. Elle ha le bec noir & poinctu par le bout.

On oit crier L'hirondelle de bien loing en volant car elle fait vne voix clere & eſclatante. Sa couleur n'eſt pas proprement noire mais cõme couleur de Souris. Quãd ilz ſont graſſes & tendres ilz ſont bonnes à manger. On les void voller ſans remuer les æſles, & toutes fois eſtant à terre ne ſe ſcauẽt manier ny marcher que a grãd peine: mais au vol il n'eſt oyſeau qui la paſſe.

Elle fait aucunesfois ſon nid aux cheminées & aux planchers des maiſons parquoy ſes petits deuiennent plus ſouuẽt aueuglez de la fumée des cheminées, ou ilz ſont ennichées, & la mere les voyãt aueugles va cercher de l'eſclaire qu'on nomme autremẽt Chelidoine, & laquelle elle aporte au nid & en eſt la veue rẽdue a ſes petits, & ſi fais ſes petits deux fois l'a-

Le Faucon a gros bec & court
La plume rude,ongles poinctus
Et dessus ses ennemys court
Tant qu'il sont pris & abatus.
Il les pourchasse viuement
Mais il n'en peut venir a bout
Il s'en tourmente tellement
Que de dueil tout le sang luy boult.



Moral.

Le Faucon est vn homme rude
Vsurier,larron & meschant.
Lequel met toute son estude
A destruire vn poure marchant.
Quand il se deffent contre luy
D'vn vaillant & hardy courage

Il emporte vn si grand ennuy.
Qu'il meurt de despit & de rage.

La nature du Faucon.

Le Faucon est vn oyseau royal qui est plus armé de hardiesse que de ongles, & ce que nature ne luy donne en grandeur de corps, luy recompense en hardiesse & courage.

Les Faucons sont cruelz à leurs faons: car quant ilz ne peuuent voller, ilz les mettent dehors du nid & les esmeuuent à chasser & prendre proye, qui fait que aucũ faucõs prẽnẽt leur proye en terre & les antres en l'air seulemẽt.

La plus grãde force du Faucon est en la poictrine & es ongles & au bec, duquel il frappe la proye au cerueau.

Le bon Faucon est moyen, qui est prins sus la falaise de la mer, n'ayans guere esté en leur pays pour se nourrir, & qui n'ont entendu seulement que a venir, ayant grosses espaules longues æsles gisant au bout de la queue, & que les plumes de la queue soient de bonne grosseur, auec longue queue comme celle d'un Espreuier, les piedz bien fendus & verds, les ongles noirs bien pointus & trenchans, le bec assez gros grandes narines & ouuertes, les yeux grans & la teste rondette par dessus

La Cirgalle n'a point de bec
Mais ſeulement vn petit trou
Deſſoubz ſa poictrine par ou
El' vit de rouſée en temps ſec.
Aucun conduit n'a bas ne hault
Dont elle puiſſe fienter
Et chante ſi hant en temps chaud
Qu'el' meurt a force de chanter



Moral.

La Cigalle eſt vn homme humain
Qui ſus l'honneur d'autruy ne touche
Et monſtre n'auoir point de bouche
Pour dire mal de ſon prochain.
Par vne chaleur prouenante
De charité, en ce bas lieu

Si treshault à Iesus Christ chante
Qu'il meurt en rendant grace a Dieu.

La nature de la Cigalle.

La Cigalle est vne maniere de mouche qui porte le nom de Cigalle, a cause de son chant car en leur petite gorgette elles forment vne chanson. Tant plus fait chaud, tant plus chantent fort, & est à l'entrée de mydi quand tout brusle de chaleur, & par ainsi ilz chantent pl9 clair, pource que l'air est plus pur, lequel air attirent en leur gorge.

Qui voudroit ietter de l'huile sus la Cigalle, elle seroit incontinent morte : car l'huille estouppe tellement les cõduitz d'elle que l'air n'y peut entrer, mais que iette tantost du vin áigre dessus, elles reuiennent : car la force du vin aigre ouure les pertuis, que l'huille auoit estouppées.

La femelle ne chante point : mais le masle ne cesse quand il fait soleil.



HALECYON.

L'halecyon eſt vn oyſeau
Veſtu de blanc & noir plumage.
Et ſon nid deſſus la mer nage
Tout ainſi qu'vn petit bateau.
Il couue au milieu des grans flotz.
Et nage comme vne Seraine
Et quand ſes petis ſon eſclos
La mer rend tranquille & ſeraine.



Moral.

Par l'Halecyon entendre faut
Noſtre Sauueur Dieu pur & munde
Qui eſt deſcendu de la haut
En la mer de ce pauure monde,
Le iour de ſa natiuité
La mer de ce monde terrible

Il rendit feraine & paiſible
En vertu de ſa deité.

¶ La nature du Halecyon, ou Rouſſerolle.

*L*e Halecyon eſt vn Oyſeau enuirō de la grā deur d'vn Roſſignol, ayant le plus plaiſant & delectable chāt de tous autres oyſeaux. Aucūs l'ont appellé Rouſſerolle, comme le voulant appeller Roſſignol de riuiere. Il maintient la voix tantoſt ſi haute, qu'il n'eſt voix d'homme qui y puiſſe monter, tantoſt ſi baſſe qu'il n'eſt voix qui y puiſſe deſcendre, & paſſe la nuict à ſe delecter à ſon chant ſans ceſſer. Il ha le bec trenchant comme celuy de la Piegrieſche. Il ſemble qu'il ſoit huppé mais il ne prouient que de ſes plumes de deſſus la teſte qui ſont longuettes. Ses iambes & piedz ſont de couleur cendrée. Il ne vole guere bien & ſe debat des æſles.

*L*e Halecyō baſtit ſon nid entre les roſeaux au deſcouuert, & pond le plus ſouuēt ſix œufz & les eſleue & nourriſt, & fait ſon nid ſi proprement que les vagues de la Mer n'y font iamais nul mal.

La Caille eſt de telle nature
Qu'el' fuyt tant qu'elle peut le froid
Et viure en France el' ne ſçauroit
En yuer pour la grand froidure:
De luxure elle eſt ſi eſpriſe
Et pleine de charnel deſir
Q'uen cuidant prendre ſon plaiſir
Aux lacs de l'oyſeleur eſt priſe.



Moral.

Ladite Caille agile & chaude
Qui eſt à tout vice adonnée
Figure vne femme ribaude
A tout le monde abandonnée.
Son cœur eſt enflammé ſi fort
D'vne charnelle connoitiſe

Que sa luxure & paillardise
Est souuent cause de sa mort.

La nature de la Caille

Les Cailles sont ainsi appellées pour le son de leur voix. Les Cailles ont vn gouuerneur qui les maine cõme ont les grues, & pource qu'elles ont grand peur des oyseaux de proye, elles ont grand cure de soliciter leur gouuerneur qui les garde, tellement quelles ne sont prinses quãd ilz passent la mer & qu'ilz sont lasses de voler, ilz descendent sus leau, & leuent vne æle pour cueillir du vent comme vn voile.

On prend les Cailles en diuerses manieres selon la saison : car quand ilz sont nouuelles venues que le blé est en verdeur, & que le masle cerche la femelle, on les peut prendre au fillet ayant vn petit instrument nommé courcaillet qui est fait de cuir & de os, qui peuuent exprimer la voix de la Caille, laquelle oyant la voix, pensent que soyent les femelles, & les voulans trouuer tumbent dans les filetz.

Apres l'esté qu'elles sont hors d'amours, se tiennent au champs viuãs de grains qu'il trouuent sus la terre qui sont tumbées en siant les bledz, & lors on les prent auec les Chiens.

Le Millan eſt vn gros oyſeau
Qui vit au monde de rapine
Le bec a plus poignant qu'eſpine
Dont il ſe combat au corbeau.
Aux petis Poucins faict la guerre
Et aux autres oyſeaux ſauuages
Auſquelz faict merueilleux dommages
Par tous les cartiers de la terre.



Moral.

Ledict Millan eſt vn volleur
Qui eſt tous les iours ſus les champs
A tourmenter poures marchans
Pour leur donner peine & douleur.
Il eſt de ſi mauuaiſe ſorte
Que s'il va en quelque maiſon

Toufiours ribon ribaine emporte
Des poucins, ou vn gras Oyson.

La nature du Milan.

Le Milan est mol & lasche en vollãt, & a peu de force. Le Milã vit de rapine & est hardy en petites choses mais en grandes choses il est paureux car il n'ose assaillir les oyseaux sauuages, mais il prend bien les priuez, cõme les pousins quand ilz les trouuent mal gardez.

Le Milan ne fait pour le plus que trois petis le plus souuent n'en fait que deux. Le Milan ha plusieurs nons car aucuns l'appellent Hua, d'autres paysans les nomment vn escoufle.

Il est defendu sus peine d'amende de leur faire aucune violẽce. Les Turcs estans en Cõstantinople prennent souuent grand plaisir à leur ietter du poumon de Bœuf ou autre chair le plus haut qu'il peuuent ietter en l'air : car les Milans descendent(apres ce qu'on leur ha rué) de si grand roydeur qu'ilz empoignent auec leurs griffes auant qu'elle soit tumbé a terre.

Tant plus le Milan vit, tant plus monstre sa mauuaise nature : car au commencement il prẽd les petis oyseaux, & puis les vers & mouchettes, & a la fin il se laisse mourir de fain.

Le Vaultour a l'œil furieux
Nonobstant ses petis cherit
De chair de corps mors les nourrit
Et en est tresfort curieux.
Deux petis faict le plus souuent
Qu'il conçoit a force de vent,
Et s'ilz ont faim, il est si franc
Qu'il les substante de son sang.



Moral.

Le Vaultour qui prend telle peine
Est Iesus Christ puissant & fort
Qui a nourry nature humaine
De son corps qui pour nous est mort.
Pource qu'elle mouroit de faim.
Il s'est nauré expressement

Et la nourrie doucement
De son precieux sang humain.

La nature du Vautour.

Les Vautours ne font communement que deux, ou trois petits : mais il y a moult grand difficulté à les denicher: car le plus souuent ils fõt leur nid au costé de quelque falaise en lieu precipiteux & de difficile acces.

Le Vautour est or & puãt, & a la chair tresdure & de mauuaise saueur & odeur & pource ne vaut rien à manger. Entre les oyseaux, il est le plus contraire aux Serpens & plus de poursuite : car le son de ses plumes quand on les oit en chasse les Serpés, son cœur garde celuy qui le porte des Serpens & de toutes bestes venimeuses & sauuages. Sa langue arrachée sans fer & pendue au col d'aucũ en vn peu de drap neuf, fait la personne qui la porte si gracieuse que on ne luy peut refuser chose qu'il demande. Les anciés ont escrit que les vautours sont duictz à suyure les batailles preuoyans deux ou trois iours deuant ou les champs doyuent arriuer : mais c'est en esperance de se saouler des tripailles & charonnes des bestes.

DV CHATHVANT

Le Chathuant est vn oyseau
Plus laid mille fois qu'il n'est beau
Et pour desrober, de nuict veille
Humant les œufz de la Corneille,
Quand il s'en est remply le ventre
La Corneille alors ne sommeille
Et au nid du Chathuant entre
Si bien qu'el' luy rend la pareille.



Moral.

Le susdit Chathuant hideux
Est vn qui n'est ne beau ne bon
Lequel va comme vn rapineur
Desrober vn autre larron
Lequel larron sans que mot sonne
Rend la pareille a l'inuenteur

Par ce point le larrecin retourne
Dessus le premier malfaicteur.

La nature du Chathuant.

Le chathuãt est vn oyseau ainsi appellé pour son cry, & aussi qu'il ha le visage & aucunes cõditiõs du chat & crie de nuict fort laydement.

Il est moult cruel & chargé de plumes, fort paresseux & foible a voller. Il hante au vieilles maisons rompus & despecées, en lieux solitaires, aux sepulchres des mortz & est de mauuaise signifiance selon lauis de plusieurs: car quãt on voit vn Chathuant de iour a quelque endroit, on dit que mal-heur y aduiendra.

La Chouette luy oste ses œufz de iour, & les mange, pour cause qu'il ne void de iour, & la nuict le Chathuant oste les œuf du nid de la Chouette, & les mange, par ainsi ont guerre le Chathuant & la Chouette.

Le chathuant ha les yeux enfoncez, & mout profondz en la teste & sont gros & noirs, tout le deuant & le dessouz du vẽtre est blanc, marqué de quelque peu de taches noires, le bec blanc, les ongles crochez les iambes blanches couuertes de plumes les piedz pelus, le dos moucheté de taches blanches & bien garny de plume.

L'Oyſon eſt ſi chaud de nature
Qu'il voudroit touſiours eſtre en l'eau
Et ſi ce n'eſtoit ſon ordure
Il ſeroit vn plaiſant oyſeau.
S'il eſtoit auſſi net que beau
Plaiſir ſeroit quand il faict ſec
De le voir au printemps nouueau
Paiſtre les herbettes du bec.



Moral.

Ledict Oyſon de beau plumage
Nous figure vne belle femme
Qui eſt plaiſante de viſage
Et au cœur vilaine & infame.
En ſon parler elle ſemble eſtre
La plus femme de bien du monde

Et au contraire elle eſt immunde
Et fort difficile a congnoiſtre.

La nature de l'oye.

L'oye eſt vn oyſeau paluſtre,& pour la cauſe ſa chair eſt beaucoup humide & viſqueuſe fort difficile à digerer: mais onc ne fut que la graſſe Oye n'ayt eu louenge de bonté, & de grand proffit & reuenu.

Il eſt de deux ſortes d'oye,l'vne ſauuage,l'autre priuée, & auſſi de priuée qui different l'vn à l'autre dont la plus franche& meilleure c'eſt la plus grãde & de meilleure douceur, l'autre qui tire ſus l'oye ſauuage eſt moindre, & auſſi de moindre profit. Les meilleures ſont les pl⁹ grandes en corpulence & de blanche couleur ayant leurs Oyſons de ſemblable couleur:car les Oyes qui ne tiennent leur couleur ſont couuées de mauuaiſe race.

L'oye ſauuage ſe nourriſt aux terres labourables brouſtant l'herbe & le blé qui luy eſt de facile digeſtion. On n'en void en ce pays que en temps d'hyuer & n'y font point leurs faons

Ilz ſont mieux eſtimez pour viande que la priuée:car ilz ſont de meilleure digeſtion.

Le Coq d'Inde a la creste grande
La plume forte, rude & large
Et iamais pluye ne demande.
Car elle luy porte dommage.
Il a l'estomach si treschault
Qu'il digere a coup sa uiande
Et a la pance si gourmande
Qu'a toute heure à manger luy faut.



Moral.

Ledit Coq à la grande creste
Figure vn gros ladre meseau
Qui a tousiours la pance preste
Pour y fourrer quelque morceau.
Si ledict Coq d'Inde hait l'eau.
Aussi faict il semblablement

Et boit & mange incessamment
Comme le dessusdit oyseau.

La nature du Coq d'Inde.

Le Coq d'inde se nomme en latin Gibber, & en Françoys Coq d'inde ayant sa femelle differente a luy comme le Paon ou le Coq, pource que le coq d'inde porte la creste & les barbillons de couleur du ciel, & se en orgueil list comme fait le Paon en faisant la roue de ses plumes, & ha semblablement des esperons comme le Coq priué, ce que ne fait la poulle d'inde.

La corpulence tant du Coq que de la Poulle excede la grandeur du Coq & de la Poulle priuées, ayans longues iambes. Ce sont oyseaux de mesmes meurs, & semblables a noz Coqs & poulles priuées, & d'autant que noz Coqs & poulles priuées tiénẽt la queue haut dressées: telles la tiennent auallée vers terre.

Ce sont oyseaux qui n'ayment à se tenir en vne place. Ilz pourchassent tousiours à trouuer leur pasture, & sont de grand despéce, leur chair est delicate, & leurs œufz bõs à manger.

Le Coq & la poulle d'inde craignent fort le froid, pource qu'ilz sont de region chaude.

L'Auſtruche a forme d'vn chameau
Les piedz forcheux l'eſtomach chaud
Le chef pelé col long & haut
Et grande ſur toute autre oyſeau.
A raiſon de ſa peſanteur
Elle ne peut en l'air voller
Et a ſi extreme chaleur
Qu'elle digere pierre & fer.



Moral.

Par l'Auſtruche entendre nous fault
Vn homme ſongeart triſtifere
Qui eſt ſi peſant à bien faire
Qu'il ne ſçauroit regarder haut.
Il eſt vn droict ſonge malice
Et ſi abuſe en la terre

Qu'il digereroit fer & pierre
Tant est bouillant en auarice,

La nature de l'Austruche.

L'astruche a le corps cõme vne beste,& des plumes comme oyseau, & ha deux piedz, & le bec comme vn oyseau,mais elle ne volle point pour la pesanteur de son corps elle ne couue point ses œufz: mais les laisse dedans le sablon par la chaleur duquel sablon ilz escloent & y est formé L'austruche.

L'austruche a æsles:mais ilz ne sont cõuenables à voler,car elles sont trop tendres.Elle ha moult de plumes dessous le vẽtre. L'austruche ha deux piedz comme vn oyseau,mais ilz sont fendus comme les piedz d'vne beste.

L'austruche est si chaude qu'elle mãge & digere le fer, & luy ha donné nature pouuoir de faire de tresgrans œufz & de tresdure escaille.

Quant le temps est venu de pondre ses œufz elle lieue les yeux contre le Soleil pour regarder les estoilles qui sont appellez Pliades, ou l'estoille pouciniere: car elle ne peut pondre sans ses estoilles & quand elle les void enuiron le moys de Iuing, elle fait vne fosse au sablon,& la põt les œufz & les couure de sablõ, & puis les laisse: mais par la chaleur du Soleil qui eschauffe le sablon, les œufz couuent & viennent les petites Austruches.

Le Perroquet doux & humain
A bec crochu, langue friande
De ses deux piedz prend sa viande
Et s'en sert comme d'vne main.
A bien parler il estudie
Et le beau plumage qu'il porte
La veue delecte & conforte
Et profere mieux que la Pie.



Moral.

Le vray Perroquet gracieux
Denote vn mondain compaignon
Qui est aux dames si mignon
Que sur luy repaissent leurs yeux,
Entre les ieunes damoiselles
Il se delecte a bien parler

A les baiser & acoller
Et a plaisanter auec elle.

La nature du Perroquet ou papegay.

Il est de plusieurs sortes de Perroquetz qui anciennement estoient nommez papegaux. Et n'en aurions point en ce pays s'ilz ne nous estoient apportez du païs d'ou ilz sont. Ilz sont de differente couleur, & de differente grãdeur: car il en est de gris de rouges & de verds & autres de diuerses couleurs, & de voix differentes.

Les Perroquetz gris sont les plus grans & mieux estimez & ceux qui sont entre-meslez de rouges sont moyens, mais les verds sont les plus petis qui n'ont autre couleur sus eux que de la verdure ayans la queue fort longue.

Le Perroquet ha vn fort bec dequoy il casse les escorses des durs fruictz dequoy ilz viuent en leurs pais : mais estants rendus priués, on leur aprend à manger de toutes sortes de viandes & prennent leur viande à tout vn pied & la portent en leur bec.

Le Merops eſt ſemblablement
De corps aſſez bien meſuré
Et d'vn beau plumage aſuré
Qui le decore grandement.
Quand ſon pere & mere ſont vieux
Il eſt de ſi bonne nature
Qu'il leur pourchaſſe leur paſture
Et les nourrit en ſecretz lieux.



Moral.

Par ledit Merops triumphant
Qui eſt veſtu de plume belle
Figuere vn naturel enfant
Qui eſt a ſes parens fidele.
De ſi petit que Dieu luy donne
Son pere & ſa mere ſouſtient

Et iamais ne les abandonne
Ains les nourrit & entretient.



La nature du Merops.

Le Merops se nõme par aucũs Guespier: car le nom de Merops est grec, il est enuiron de la grandeur d'vn merle & n'est bon à manger. Il prent sa pasture en volant , & se nourrist de guespes & autres mouches.

Il est vestu d'aussi beau plumage que le Papegay, il sifle & a grãde voix, criant aussi haut qu'vn oriot. Le dessus de son dos est entre iaune,& fauue le dessus du col téné, le dessous du bec & de la poictrine est de iaune assez beau, auec vne ligne noire de chacun costé, ses yeux sont petits bien vmbragez de plume , son bec est courbé & de couleur noir, la queue de cou leur pers comme le Ciel qui passe le bout des æsles,il ha les oz de la teste fort durs, ayant ses piedz de la façon d'vn Papegay.

Quand le Gay en ſa colere en tre
Que quelqu'vn le faict courr oucer
La plume luy voirrez dreſſer
Deſſus le dos & ſoubs le ventre.
Il a la teſte pelue & rouſſe
Et eſt d'vne choſe louable
C'eſt que combien il ſe courrouce
Si ayme il fort ſon ſemblable.



Moral.

Ledict Gay, eſt vn exemplaire
De l'homme bouillant qui s'eſmeut
Par vne fureur & colaire
Quand on ne luy faict ce qu'il veult.
Combien qu'il ſoit rude en langage
Il n'en eſt moins a eſtimer

Pour cela ne laisse a aymer
Ses amys de & courage.

La nature du Gay.

Le Gay est de moindre corpulence qu'vne Pie estant si bien marqué que chacun le peut bien cógnoistre d'autant qu'on ne le peut trou uer semblable à aucun autre oyseau. Il ha les costez des æsles merquetez de taches d'Asur, le bec grandement ouuert tant qu'il aualle les chataines & glands tous entiers. Il ha le bec rond & court assez grosset. Il dresse les plumes de dessus sa teste qui sont tachetées de noir, tellement qu'on le iugeroit estre huppé. Aussi ha il deux taches aux ouies. La plume de son estomach & de dessus son Col est de couleur cédrée. Le bout des æsles & sa queue est de cou leur brune ayãt vne tache blanche en chacune æsle il a les Pieds gris & son vol n'est pas bon. Il aprenp moult bien à parler ce qu'on luy aprend & principalement est fort enclin à nom mer Richard, qui est cause qu'en plusieurs endroirs on le nommè Richard.

Il se nourrist de toutes choses: mais sus tous il ayme les Poidz il fait ordinairement son nid sus les Pommiers en quelque Iardin, &ne veut nourrir ses petits en lieu estrange.

Le commun peuple dit qu'il tumbe du haut mal.

La Cane est si chaude & paillarde
Qu'au Crapaut ord & veneneux
Se laisse couurir, dont les œufz
Sont dangereux qui ne s'en garde,
Elle est de si orde nature
Qu'elle ha communement le bec
Dedans vne fange & ordure
Et n'ayme guere le temps sec



Moral.

Ladite Cane nous figure
Vne putain sale & immunde
Qui s'abandonne a tout le monde
Tant est fort subiecte a luxure,
Son bec souillé de puantise
Elle presente a vn meseau

Et ne vit que de paillardise
Dedans les fanges du bordeau.

La nature de la Cane.

Les Canes ou Canards sont pesants de corps comme sont communement tous oyseaux de riuiere. Il en est de priuées & de sauuages.

Les sauuages ne different au priuées que de grãdeur, ayant sa femelle de mesme grandeur & de semblable plumage.

Les masles des priuées & sauuages sont aucunesfois les plus grands. Ilz ont les intestins pendus pres le droit boyau. Tous oyseaux de riuiere sortans de l'eau s'esleuent incontinent cõtre mont comme s'ilz vouloient voller vers le Ciel.

La chair de Cane est mise en comparaison auec celle de l'oye, pource que tous deux hantent les riuieres & maraiz.

Il n'est gueres de pays vers les riuages des eaux, ou les paysans n'ayent accoustumé de nourrir des Canes & Canardz, tout ainsi comme la coustume est de nourrir des oyes.

La Huppe est vn oyseau estrange
Qui ne vient iamais qu'en temps chaud
Et quand le temps d'esté luy faut
Sa voix mue & sa plume change,
Elle est belle par excellence
Mais au contraire est fort vilaine
Car sa maison est tout pleine
De vilennie & fetulence.



Moral.

La Huppe est vne femme inique
Pleine d'auarice & enuie
Qui a vescu toute sa vie
De sa chair puante & lubrique.
Quand la chaleur deffaut en elle
Sa beauté en ledure mue

Lors ne sert que de maquerelle
Et n'appete plus estre veue.

La nature de la Huppe.

La Huppe est ainsi appelée pource qu'elle mange le fiens de l'homme, & est nourrie de puantise.

La Huppe est vn oyseau tres-ord qui ha la teste crestue comme vn Heaume & demeure tousiours aux sepulchres ou au fiens, aussi fait vne voix en chantant qui dit puput.

Nous la voyons seulement au temps d'esté: car si tost qu'elle ha faict ses petis, elle s'en va trouuer vn autre pays plus chaud que le nostre & se tient la durant l'yuer.

La Huppe ne vaut rien à manger elle est de grosseur comme vn Pigeon, mais elle a beaucoup de plume & sa chair est petite cõme d'vn Merle ou autre oyseau semblable.

Les philosophes disent que quand elle est si vieille qu'elle ne voit poit &ne peuuent voler, ses faons luy arrrachent les grosses plumes qui l'en gardent & luy oignent les yeux d'herbes.

DV PLONGEON

Le gay Plongeon eſt vn oyſeau
Qui ayme lieux marecageux
Et ſus petis poiſſons de l'eau
Il eſt grandement outrageux.
 Promptement il ſe plonge & lance
Dedans ladite eau pour peſcher
Et les poiſſons il va cercher
Iuſques au fonds dont prend ſubſtance.



Moral.

Par ledit Plongeon faut entendre
Vn tas de petis larronneaux
Comme ſont ſergens mangereaux
Leſquelz ſont touſiours preſt a prendre
 Aux plus petis ilz font la guerre
Et les mangent iuſques aux os,

Et laissent les grans de la terre
Aller pource qu'ilz sont trop gros

La nature du Plongeon.

Le Plongeon prend son nom pource qu'il nage entre deux eaux , & qu'il vient prendre l'air quand il a esté longuement dedans l'eau. Il est si familier à l'eaue, que nature ne luy permet qu'il puisse cheminer sur la terre : car il ha les cuisses dedans le corps , & ne luy apparoissent hors , & les iambes trainantes au derriere qui est cause qu'il ne sçauroit marcher car il semble erné. Il n'a point de queue ne de cropion qui soit apparēt, estant couuert de petites plumes cōme vn oyseau nouueau esclos. A grand peine il se peut mettre à voller : mais quād il est esleué en l'air,il volle fort loing , & toutesfois il s'assiet tousiours sus l'eau,& quād il est en petite eaue, il ne peut prendre le vol, parquoy est aisé à prēdre. Quelque part qu'il soit prins & mangé il sent fort le sauuagine & est gras en yuer,qui est le temps qu'on les voit le plus souuent. Il mange du petit poisson , & ne se paist d'herbes ny autres racines si ce n'est par grand necessité.Il ha cry moult estrange,& est leger à se deffendre,il a le bec long , rouge & trenchant par les bortz·Il semble estre huppé;ayant les plumes de dessus la teste longues qui sont de bonne grace.

L'esmerillon prompt & agile
Qui des petis oysillons vit
Est merueilleusement habille
A arrester ce qu'il poursuit.
Quand il n'en peut venir a bout
Douleur le vient au cœur saisir
Si fort que tout le sang luy boult
Tant qu'il en meurt de desplaisir.



Moral.

Le susdit Esmerillon c'est
Vn ieune muguet glorieux
Qui est si fier & furieux
Que son esprit n'a point d'arrest.
Les poures filles poursuyt fort
Pour les seduire & decepuoir

Et quand il ne les peut auoir
Vn despit luy cause la mort.

La nature de L'esmerillon.

L'esmerillon est le pl9 petit oyseau de proye dont les Fauconniers se seruent & aydent. Il prend les petis oyseaux selon sa force,& ha les proprietez des autres oyseaux qui viuent de proye.

Il est de hardy courage : car combien qu'il ne soit gueres plus gros qu'vn Pigeon ou autre oyseau semblable, toutesfois est si hardy qu'il se hazarde contre la Caille,& la Perdrix & telz autres oyseaux plus grans & plus fortz que luy. Il ne semble en aucune chose differer le Faulcon sinon en grandeur car il ha mesmes plumages mesmes gestes, & est de mesmes meurs, & a son endroit mesme courage qui le fait maintenir estre aussi noble que le Faucon.

On ne trouue point qu'entre l'Esmerillon il y ait distinction de masle n'y de femelle.

Les gracieuses Sauterelles
Ont dix piedz, deux dentz & deux æsles
Et font dedans les iollys boys
Des œufz qu'elles portent troys mois.
Leurs petis croissent comme vers
Et sont si mordans & peruers
Qu'ilz font en grand' douleur amere
Sur le printemps mourir leur mere.



Moral.

La dessudite Sauterelle
Figure vne mere nourrice
Qui porte tousiours quand & elle
Son enfant peur qu'il ne perisse

Quand au monde elle a esleué
Et qu'elle vient sus sa vieillesse
Il est si fier & despraué
Qu'il la faict mourir de tristesse.

Or sus Sauterelle iolye,
Verdoyante douce & polye,
Puis que si bien sauter sçauez
Ores ce blason receuez
Bouche petite & assez belle
Qui deux blanches dentz dans soy celle,
Et cinq piedz de chacun costé,
Par nature auez conquesté,
Troys mois vous portez voz œufz beaux,
Qui croissent comme vermisseaux:
Et prennent au printemps naissance,
Dont vous receuez grand souffrance
Car des-lors que les auez faitz
Maintz vermisseaux ordz & infaits,
S'engendrent en vous tellement:
Qu'il vous font mourir en tourment.

Vne mouche a miel bien ſouuent
Se peut engendrer d'vn Veau mort
Lequel on iette auant le vent
Quand il deuient puant & ord.
De mainte fleur douce & exquiſe
Elle faict le miel & la cire
De laquelle Dieu noſtre Sire
Eſt honnoré en ſon Egliſe.



Moral.

A bien parler ladite Mouche
Figure au fidele Chreſtien
Vn qui ſoit de mauuaiſe ſouche
Et qui vit en homme de bien.
Par miſericorde & mercy
Il produit en ce monde cy

De la cire vierge & du miel
Qui luy vaudra thresor au ciel,

La nature de la Mouche a miel,

Les Mouches à miel ſont nées ſans piedz,& ont grãde prudẽce en l'office de faire le miel, en beſongnant en lieu qui leur eſt aſſigné,ſans en occuper d'autre. Elles font vn roy, & font oſt & bataille.Ilz fuyent la fumée & le vin.

Pluſieurs diſent que la Mouche a miel vient d'vn Veau mort: mais leur proprieté eſt notable & de grand merueille, car elles ont lignée commune qui habitent enſemble en vne maiſon & ſus la cloſture d'vne ſeule porte.

Quand leur roy ne peut voller elles le portent: & ſi leur gouuerneur eſt vif, les maſles, ſont enſemble d'vne part, & les femelles d'autre:mais s'il eſt mort,adonc ſe mettent enſemble les maſles & les femelles.

La femelle du roy eſt plus grande, & ha l'eſguillon plus fort que les autres La bonne mouche eſt petite & ronde & eſtroite au milieu, qui volle moyennement.

Quand vne Mouche eſt morte, les autres la tirent dehors,car ilz ne ſçauroient ſouffrir ordure,& font leur fiens en volant, & ne font iamais en leur maiſon.

Le beau plumage du Piuert
Est sus la teste rouge & vert
Dedans vn tron faict sa maison
Et ne vit que de trayson.
Du mort faict, & sa langue tire
Puis les formis se mettent sus
Et sont tous trompez & deceuz
Car il les mange en grand martire.



Moral.

Le dessusdit Piuert figure
Vn homme cauteleux & fin
Qui est de si faute nature
Qu'il ne tend qu'a mauuaise fin.
Souuent il faict de l'endormy
De sorte qu'on diroit qu'il dors

Mais c'est alors qu'il picque & mord
Et qu'il trahyt son propre amy.

La nature du Piuert.

Il est de plusieurs sortes de piuerts, & aussi ont leurs noms differents : car il en y a qu'on nomme Epeiche, Pic-rouge, cul-rouge, piuert & autres noms selon les pais.

Tous les piuerts ont mesme coustume & maniere de se pasturer dessus les arbres, & de monter & descendre au long des branches à renuerse. Il ha les ongles fort agus & crochez & ha deux doigts deuant & deux derriere, qui luy seruent a monter & descendre.

Le Piuert met grand peine à creuser les arbres de son bec pour en menger les vers, & ha la langue longue, laquelle il tire sus les formis qui sont sus la lãgue. Il ha retire & aualle les Formis qui estoient dessus.

Le Piuert est d'vne exquise couleur & diuerse ayant deux taches rouges dessus les yeux le bec long droit noir, fort & poinctu comme en quatre carres, la teste assez grosse rouge par dessus. Il est verd par dessus le dos auec quelques marques de iaune.

Sa queue est de plumes fort rudes, laquelle luy sert pour sa façon de viure ; & luy sert de contre-poix quand il monte ou descend.

Sus tous oyseaux l'Onocrotal
Est fort mal complexionné
Larron, cruel, mal façonné
Et ne s'adonne qu'a tout mal.
Il a deux ventres a nourrir
Dont l'vn est fait d'estrange guise,
Et est si plain de gourmandise
Que trop manger le fait mourir.



Moral.

Ledit Onocrotal figure
Vn gourmand de rude memoire
Qui n'a autre soucy ne cure
Sinon que de manger & boire.
Iamais ne veut rien reseruer.
De son soupper pour le matin

Car il vit comme vn gros mastin.
Qui mange iusques au creuer.

La nature de l'Onocrotal.

L'Onocrotal est ainsi nõmé en latin & n'a point de nõ frãçois : car ilz ne viennent point pardeça & prennent leur nom de leur cry.

L'onocrotal est de la grandeur d'vn pellican ou d'vn signe & n'y ha pas grand difference en tre eux sinon que l'Onocrotal ha deux ventres dont le premier est soubs sa gorge, qui appa-roit & semble estre comme vn grand sac de cuir,& pourroit bien deux pintes d'eau, ou au tre chose & s'en seruent ordinairemẽt les egi ptiens pour tenir de l'eaue principalement les pescheurs qui sont tousiours sus l'eau:car c'est vne matiere assez resemblante a du cuir,lequel iamais ne se corrompt en l'eau. L'autre ventre est en la place & maniere de tous autres oyse-aux. Il se retient ordinairement sur le fleuue du Nil. Il ha le bec vn peu plus large qu'vn si-gne,le col assez long, la gorge grosse couuerte de petite plume de plusieurs couleurs. Il aual le coquilles de poisson toutes entieres & fer-mées,& le poisson estant dedans les coquilles se rend en son second ventre, & reuomist les coquilles estãtz demourez à son premier ven-tre:car il n'en peut faire digestion.

Le gracieux & beau Faiſant
Qui ne fut iamàis malfaiſant
A la chair delicate & graſſe
Et le vol de ſi bonne grace.
Touſiours bas & haut il regarde
De peur qu'il ne ſoit aux lacqs pris
Et ſe donne ſi tresbien garde
Qu'a tard peut il eſtre ſurpris.



Moral.

Le vray Faiſant de beau maintien
Eſt vn homme de bonne vie
Qui ayme ſon frere chreſtien
Sans luy porter aucune enuie.
Deſſus ſes gardes il ſe tient
En ſeruant Dieu deuotement,

Et quand l'ennemy vers luy vient
Ses laqs il rompt facilement.

La nature du Faiſant.

Les Faiſans ſe cõbatent cõme font les coqs iuſques à ce qu'il y en ayt vn qui demeure ſuperieur & face fuyr l'autre. Lon ne peut ſi bien apriuoiſer le Faiſant qu'encore ne ſe ſente du ſauuage.

Il ne pondent qu'vne fois par an : mais ilz couuẽt douze ou quinze œufz. La Faiſande ne reçoit le maſle que au mois de Mars, & en Apuril, toutesfois le maſle n'eſt gueres ſans femelle, qui fait qu'il n'ayme point a hanter auec les autres Faiſans: car quand ilz ſe rencõtrent ilz ſe batent.

Ilz ſont couſtumiers ſe tenir en taillis, en vn lieu qui eſliſent, pour leur percher dedans les bois de haute fuſtaie. Ilz ſont plus aiſées à prendre quãd il a neigé qu'en autre temps car on ſuit la trace de leurs pas qui eſt cõme celle d'vn Chapon.

Le Faiſant a vne longue queue roide & droite & de belles plumes de pluſieurs couleurs, & eſt oyſeau de beau maintien.

Le Sacre eſt d'une belle taille
Et hardy merueilleuſement
Aux gros il fait groſſe bataille
Et les combat fort viuement.
Combien qu'il ait puiſſance ſorte
Et qu'il ſoit cruel & terrible
Les petis il ayme & ſupporte
Autant comme il luy eſt poſſible.



Moral.

Le predit Sacre eſt vn bon prince
Qui faict iuſtice des mauuais
Et qui tient en amour & paix
Tous les ſubiectz de ſa prouince.
Aux orgueilleux & arrogans
Leſquelz s'eſtiment eſtre grans

Il est tresfier & rigoureux
Et aux gens humbles gracieux.

La Nature du Sacre.

Le Sacre eſt le principal entre les oiſeaux de proye, & eſt de plus laid pennage que nul des oyſeaux de fauconnerie : car il eſt de couleur comme entre roux & enfumé, ſemblable au Milan. Il eſt court empieté ayant les iambes & piedz bleux, reſſemblant en ce quelque choſe au lanier, il ſeroit quaſi pareil au Faucon en grãdeur, n'eſtoit qu'il eſt pl⁹ gros & plus rond.

L'on ne peut trouuer l'endroit ou il fait ſes petis. Il y a quelques gens qui ſont d'opinion qu'ilz viennent de Tartarie, & deuers la mer maieur, & que faiſant ſon chemin pour chercher à viure en aucune ſaiſon de l'an eſt prins par les Fauconniers, ou autres gens qui les guettent au paſſages en diuerſes iſles.

Le Sacre volle & prend toutes manieres de gibier en campagne comme Oyes fauues, faiſants, Perdrix, Lieures.

Le Sacre eſt la femelle, & le ſacret eſt le maſle, entre leſquelz il n'ya difference, ſinon que la femelle eſt plus grande que le maſle.

Le Tragopa eſt vn oyſeau
Hydeux, horrible & deshonneſte.
Deux cornes porte ſur la teſte
Qui le rendent plus laid que beau,
L'aigle excede en grandeur & force
Et a le combatre s'efforce
Mais nonobſtant qu'il s'euertue
En fin ledit Aigle le tue.



Moral.

Le Tragopa figure à l'œil
Vn homme ſuperbe & rebelle
Qui eſt inuiſible en orgueil
Et de complexion cruelle.
Il eſt ſi plain de folle audace
Et s'eſtime eſtre homme ſi fort

Que souuent celuy qui menasse
Le tue & renuerse tout mort.

La nature du Tragopa.

Tragopa est vn oyseau plus grand qu'vn Aigle, lequel se tient vers le pays d'Egypte, ayant deux cornes courbées sur les temples, qui sont comme de couleur de viel fer, & ayãt aussi la teste de couleur semblable aux cornes.

Le Tragopa ainsi est nommé par les Grecz & n'a point de nom Françoys, pource qu'on n'en void point en France, n'y au pays circonuoisins. Il est grand de corps, & poisant, ayant petites æsles pour la pesanteur de son corps ce qu'il le garde qu'il ne peut gueres bien voller.

Il ha grands pieds & bien patté, ayant longs doigts & courtes griffes & grosses. Les plumes de ses cuisses viennent iusques en my iambes, ayant courte queue comme l'Austruche.

Le Tragopa ha lon col couuert de petite plume de diuerses couleurs. Il court fort legerement pour la grandeur & poisanteur de son corps. Il ha le bec assez gros & court, & fort à merueilles. Il ha la veue aigue, & les yeux de diuerses couleurs.

La mouche qui eſt domeſtique
S'engendre proprement de l'air
Au printemps commence a voller
Cherchant ſa paſture & pratique.
Quand ce vient ſus la fin d'autonne
Que la chaleur en froid ſe mue
Comme de rien ell' eſt venue
Auſſi en rien elle retourne.



Moral.

La Mouche qui de l'air s'engendre
Figure l'homme terrien
Lequel eſt engendré de cendre
Et ladite cendre de rien.
Tout ainſi comme il eſt venu
Du ventre de ſa mere nu

Par le droit tribut de nature
Il s'en retourne en pourriture.

Et puis ma ioliette Mouche,
Eſt il pas temps qu'on s'eſcarmouche
A vous donner quelque blaſon?
A mon aduis ceſt bien raiſon:
Car alors que vers nous venez
Touſiours l'eſté chaut amenez.
En ce temps iolye vous eſtes,
Et grand bruit en volant vous faites,
Lequel maintefoys fache & nuit,
Au plaiſant repos de la nuit,
Mais ſi toſt que l'eſté decline,
Voſtre nature auſſi define,
Dont prenons ſeure congnoiſſance,
Que toute humaine & baſſe eſſence,
Qui de terre aura pris facture,
Retournera en pourriture.

FIN.

Table des oyseaux.

FIN.